

Le handicap et le tir à l'arc, une association réalisable



dimanche 04.03.2012, 05:17 - La Voix du Nord



Aurélien pratique le tir à l'arc depuis 2000.

| HÉNIN-BEAUMONT |

Il est malvoyant et aime le tir à l'arc. Voyez-vous quelque chose à redire ? Depuis la rentrée de septembre, Aurélien Montois, la trentaine,

pratique son sport favori au sein de la flèche héninoise. Un adhérent pas comme les autres qui donne à cette association une

véritable dimension altruiste.

C'est Patrick Bierlair, président et fervent défenseur d'un sport accessible à tous, qui l'encadre et l'aide, perpétuant ainsi la digne ligne de conduite de son père. C'est sur les lieux de l'entraînement que nous avons rencontré Aurélien, entouré de ses deux chiens guides.

Comment avez-vous été amené au tir à l'arc ?

« J'ai fait ma formation à l'IGA de Lille, c'est une école pour les non-voyants. On a été obligé de choisir un sport. C'est eux qui m'ont fait découvrir le tir à l'arc. J'avais plusieurs choix mais c'est ça que j'ai choisi. C'est donc depuis 2000 que je pratique le tir à l'arc. J'ai ensuite participé à quelques concours UFOLEP. On travaille aussi avec handisport. Avec eux j'ai participé au championnat de France et j'ai été champion de France en 2006 ! Au début ça fait du bien puis ça fait plus rien, c'est juste une belle fierté et un beau souvenir ! » **Quelle installation est requise pour votre pratique ?**

« J'ai pas eu peur de tout ça parce qu'on m'en avait déjà pas mal parlé. Comme je ne vois pas, il a fallu une organisation spécifique. Au début, j'avais une potence mais qui n'était pas bien stable. Du coup on l'a stabilisée nous-mêmes (avec l'aide précieuse de Patrick Bierlair). Maintenant, elle est amarrée et ça glisse plus, c'est important que nos pieds soient sur une surface plane et stable. Sur cette potence en aluminium, il y a un mât pour la hauteur, la droite et la gauche, mais aussi pour l'écartement des pieds. Pour l'instant ça marche comme ça et les performances sont bien. » **Qu'est-ce qui est le plus difficile pour vous ?**

« Je ne peux pas me servir du viseur où il y a une loupe, pas de l'équilibreur non plus. Mais même si on n'a pas tous ses membres ou toutes ses facultés on peut pratiquer. Il suffit de s'adapter et c'est spectaculaire tout ce qu'on peut faire. On a des petits trucs aussi. Comme par exemple en fonction du bruit que fait la flèche en arrivant sur la cible je peux savoir où elle se trouve, plutôt au milieu, sur le côté, etc. Pour la précision on utilise les chiffres de l'horloge. Tout ça, ça s'acquiert avec la pratique. On compense. Et cette année je suis bien encadré. Le truc c'est qu'il faut bien se rendre compte que ça demande un suivi et tout le monde ne l'a pas encore compris. Mais ici, à la Flèche, je me sens bien, c'est le principal. » •